

Résumés/Abstracts

LE CINÉMA MAGHRÉBIN TRANSNATIONAL

Florence Martin – Le transnationalisme dé-routant et nomadique des réalisatrices marocaines

Si les réalisatrices marocaines ont toujours produit des films transnationaux, ce mode de production au-delà des frontières s'est intensifié et diversifié depuis le tournant du millénaire. Une nouvelle génération de réalisatrices, qu'elles soient *cinéastes de passage* ou implantées au Maroc, a trouvé d'autres façons d'assembler des équipes créatives transnationales et de puiser dans des fonds d'origines géopolitiques diverses qui leur ouvrent des possibilités thématiques au delà du Maroc ou de la francosphère européenne. Leurs films peuvent alors traiter de sujets (macro et micro) politiques souvent tabous au Maroc à partir d'une position solidaire. Ce faisant, la réalisatrice adopte une posture 'nomadique' : elle suit la route qui mènera aux ressources nécessaires à sa production et reviendra toujours à son point de départ : le Maroc. Cet article montre comment le transnationalisme de ces nouvelles nomades opère dans les productions récentes de Dalila Ennadre, Leila Kilani, Narjiss Nejjar, Tala Hadid, Kathy Wazana et Sonia Terrab.

Mots-clés : transnationalisme, nomadisme, production, réalisatrices marocaines.

Although Moroccan female directors have always produced films transnationally, their productions across borders have intensified and diversified with the newer generation of filmmakers since the turn of the millennium. Whether they are *cinéastes de passage* or reside in Morocco, these directors have discovered ways to assemble transnational, creative teams and to obtain new funds of diverse geopolitical origins, which have led to thematic possibilities with horizons larger than that of Morocco or the European Francosphere. On their less traveled paths to transnational production, they produce films that deal with (macro- and micro-) political topics often taboo in Morocco, from a position of solidarity. In that, each director adopts a "nomadic" position as she follows the route to the resources needed to produce and circles back to her departure point: Morocco. This article shows the transnationalism of these new nomads in recent productions by Dalila Ennadre, Leila Kilani, Narjiss Nejjar, Tala Hadid, Kathy Wazana, and Sonia Terrab.

Keywords: transnationalism, nomadism, production, Moroccan directors.

Brahim Benbouazza et Sheila Petty – Trans-Indigenous Aesthetics and Practices in Moroccan Amazigh Film and Video

As Indigenous film and culture festivals are increasingly launched around the globe to promote expressions of Indigeneity, it is crucial to consider how Indigenous screen media function as culture texts. In Morocco, the development of Amazigh film and video since the early 1990s has contributed to discussions of identity politics within the region and in the diaspora. Originally produced primarily for local consumption and to transmit Amazigh cultural heritage, these texts do not always fall simply within nation-state categories or pan-Arab models of national unity that have prevailed since independence but have come to occupy unique spaces that are simultaneously transnational and local. This essay examines several Amazigh films to identify possible strategies or practices shared outside of national parameters that are trans-Indigenous as well as trans-national.

Keywords: Indigenous, film festivals, Amazigh cinema, documentary, trans-national/trans-Indigenous.

Comme les festivals de cinéma et de culture Indigènes sont de plus en plus lancés dans le monde entier pour promouvoir les expressions de l'Indigénéité, il est crucial de considérer comment les médias d'écran indigènes fonctionnent comme des textes de culture. Au Maroc, le développement du film et de la vidéo amazigh depuis le début des années 1990 a contribué aux discussions sur la politique identitaire dans la région et dans la diaspora. Initialement produits principalement pour la consommation locale et pour transmettre le patrimoine culturel amazigh, ces textes ne tombent pas toujours simplement dans des catégories d'États-nations ou des modèles panarabes d'unité nationale qui ont prévalu depuis l'indépendance, mais sont venus occuper des espaces uniques qui sont simultanément transnationaux et locaux. Cet essai examine plusieurs films Amazighs pour identifier les stratégies ou pratiques possibles partagées en dehors des paramètres nationaux qui sont trans-Indigènes et transnationales.

Mots-clés : Indigène, festivals de cinéma, cinéma amazigh, documentaire, trans-national/trans-Indigène.

Meryem Belkaid – Entre immersion et contestation : le nouveau documentaire transnational au Maghreb

Une nouvelle génération de documentaristes maghrébins s'est affranchie de la nécessité de produire des œuvres qui renverraient à un discours national hégémonique et crée des œuvres résolument transnationales. Si la guerre civile algérienne des années 1990 a contribué à la naissance de nouvelles cinématographies, la révolution tunisienne de 2011 constitue à n'en point douter un autre moment fondateur qui a insufflé de manière directe ou implicite un vent de contestation dans les cinématographies maghrébines. Dans cet

article, il est question de documentaires dans lesquels les sujets filmés se réapproprient en partie un destin et une appartenance citoyenne confisqués par un discours nationaliste unanime et autoritaire et des politiques de développement inégales et injustes.

Mots-clés : documentaristes maghrébines, contestation, justice, transnationalisme.

A new generation of North African filmmakers has freed itself from the obligation of producing works aligned with a hegemonic national discourse and is creating transnational documentaries. If the Algerian Civil War has contributed to the birth of a new cinematography, the 2011 Tunisian revolution is without doubt a founding moment that brought a wind of change and dissent in North African cinema. In this article, the documentaries analyzed show subjects who retake ownership of their destiny and citizenship that have been taken away by authoritarian and national discourse and unfair policies of development.

Keywords: Maghrebi film-makers, dissent, justice, transnationalism.

Laura Reeck – Thinking about Documentary with Kaouther Ben Hania

In this article, I situate Tunisian filmmaker Kaouther Ben Hania as part of a new generation of women documentarists who have seized newfound cinematic liberties in post-revolution Tunisia. In what could be considered her first feature documentary, *Le Challat de Tunis* (2013), as well as in her award-winning first fiction feature film, *La Belle et la meute* (2017), Ben Hania focuses on gender violence against women in Tunisia. I examine, on the one hand, Ben Hania's unique and compelling use of the documentary form in *Le Challat de Tunis*; on the other hand, I ask how this highly localized film can be seen at once as national and transnational in design, intention, and appeal.

Keywords: Kaouther Ben Hania, documentary, post-revolution Tunisia.

Dans cet article, je positionne la cinéaste tunisienne Kaouther Ben Hania au sein d'une nouvelle génération de cinéastes documentaristes qui prennent possession de nouvelles libertés cinématographiques et d'une nouvelle liberté d'expression dans la Tunisie post-révolutionnaire. Dans ce qui pourrait être vu comme son premier documentaire, *Le Challat de Tunis* (2013), ainsi que dans son premier long métrage, *La Belle et la meute* (2017), Ben Hania s'attaque aux violences sexuelles contre les femmes tunisiennes. En analysant *Le Challat de Tunis*, je m'intéresse, d'un côté, à comment Ben Hania mène un travail singulier sur la forme documentaire, et, de l'autre, j'examine comment ce film ayant un contexte local et national peut fonctionner à la fois sur les plans national et transnational dans sa construction, son intention et son intérêt.

Mots-clés : Kaouther Ben Hania, documentaire, Tunisie post-révolutionnaire.

Jamal Bahmad – Transnational Hauntings: Globalization, Social Inequality, and the Specters of Radical Islam in Laila Marrakchi's Marock (2005).

This article looks at social inequality in Morocco to show how the specter of radical Islam has come to haunt this society in the era of neoliberal globalization. This argument will be illustrated through a close analysis of Laila Marrakchi's *Marock* (2005). This transnational Moroccan film depicts existential insecurity among upper-class youth isolated by wealth and its idioms in gated communities in Casablanca's suburbs. It also inadvertently unveils the spectral resistance of the masses dispossessed by neoliberal globalization in Morocco since the 1980s. This article argues that the inherent contradictions and ethical paradoxes of global capitalism create fissures in the film's representational edifice, ultimately leading to its dramatic collapse. I will read the film against its own grain to unveil some of its unintended strengths as a social text and its problematic cognitive mapping of social inequality in a postcolonial society under globalization.

Keywords: *Marock*, Laila Marrakchi, neoliberalism, radical Islam.

Cet article se penche sur les inégalités sociales au Maroc et vise à montrer comment le fantôme de l'islam radical hante cette société à l'ère de la mondialisation néolibérale. Cet argument sera illustré par une analyse approfondie de *Marock* de Laila Marrakchi (2005). Ce film marocain transnational décrit l'insécurité existentielle chez les jeunes de la bourgeoisie casablancaise isolée par la richesse et ses idiomes dans la banlieue de la plus grande ville du Maroc. Il révèle également, même par inadvertance, la résistance spectrale des masses dépossédées par la mondialisation néolibérale au Maroc depuis les années 1980. Cet article affirme que les contradictions inhérentes et les paradoxes éthiques du capitalisme mondial créent des fissures dans l'édifice de la représentation du film, menant finalement à son effondrement spectaculaire.

Mots-clés : *Marock*, Laila Marrakchi, néo-libéralisme, islam radical.

Mickaëlle Cedergren – Francophonie littéraire et échanges intersystémiques avec le système littéraire non francophone : un double transfert de capital symbolique

Cette contribution examine les modalités de l'échange littéraire existant entre l'Algérie et la Suède moyennant une étude de réception journalistique de la littérature algérienne francophone dans la presse suédoise entre 1990 et 2015. L'analyse des discours de presse est menée à la lumière du modèle de Sapiro (2010). Les résultats montrent que la Suède considère la littérature algérienne francophone comme moderne et dotée d'un patrimoine riche et ancien. Ainsi, la littérature algérienne francophone n'apparaît pas systématiquement comme *périphérique* contrairement au modèle des échanges de Casanova (2002).

L'auteure souligne ainsi l'importance d'étudier la francophonie littéraire à partir des marges du système littéraire non francophone pour participer au renouvellement des études francophones.

Mots-clés : littérature périphérique, réception, système littéraire francophone.

This article examines the literary exchange existing between Algeria and Sweden through a study of the journalistic reception of Francophone Algerian literature in the Swedish press between 1990 and 2015. The discourse of the press is analyzed using Sapiro's model (2010). The results show that Sweden views Francophone Algerian literature as modern and endowed with a rich and ancient heritage. Contrary to Casanova's model of literary exchange (2002), this literature does not systematically appear as peripheral. The author therefore emphasizes the importance of studying French language literature from the margins of the non-Francophone literary system in order to contribute to the renewal of Francophone studies.

Keywords: peripheral literature, reception, Francophone literary system.

Meritxell Joan-Rodríguez – Contesting the Harki Legacy: Historical Rewritings and Memory-Retrievals in Dalila Kerchouche's Mon père, ce harki

During the Algerian war, "harki" described auxiliary soldiers in the French military. By the end of the war, the term referred to those "Muslim Algerians" who fought on the French side, but also to their families. The stigma of the *harki* label has only recently started to be contested. In 2003, Dalila Kerchouche published *Mon père, ce harki*. Retracing the steps of her family but in reverse order, in her "quête harkéologique" Dalila undergoes a physical and subjective voyage that will lead her to confront the *harki* legacy that her father passed on to her. Conceiving her writing both as an exercise to navigate her own interstitial identity, and as a tool to make visible the reality of the *harkis*, Kerchouche's text sheds light on how the label "harki" has circulated. Kerchouche's writing gathers many voices and retrieves memories obliterated in the official discourses on both shores of the Mediterranean. Through that gesture, and together with other *harki* daughters, she is putting forward an exercise in counter-memory and inscribing the *harki* population within the French historical narrative.

Keywords: *Harki*, Dalila Kerchouche, counter-memory, Rewriting.

Pendant la guerre d'Algérie, le mot « harki » a servi pour décrire les soldats supplétifs de l'armée française. Le sens du terme s'est élargi dès la fin de la guerre à tous les « Algériens musulmans » ayant participé au conflit et leurs familles. L'opprobre de l'étiquette *harki* n'a commencé à être contestée que récemment. En 2003, Dalila Kerchouche publiait *Mon père, ce harki*. En retraçant le parcours de sa famille mais dans l'ordre inverse, Dalila entame sa « quête harkéologique », une traversée autant physique que subjective qui

l'amènera à confronter l'identité *harkie* que son père lui a léguée. L'écriture est pour l'auteure tant un exercice de découverte de sa propre identité interstitielle qu'un outil pour rendre visible la réalité des *harkis*, et son texte montre la façon dont l'étiquette « harki » a circulé. Dans son écriture, Kerchouche réunit plusieurs voix et récupère des souvenirs qui avaient été effacés des discours officiels des deux côtés de la Méditerranée. Par ce geste, et avec d'autres filles de *harkis*, elle propose des contre-mémoires et inscrit la population *harkie* dans le récit historique français.

Mots-clés : *Harki*, Dalila Kerchouche, contre-mémoire, réécriture.

Hervé Sanson – Une esthétique du bazar

Cet article prétend cerner la singularité de la langue déployée par l'écrivain algérien Mohammed Dib dans la nouvelle « Le prophète », parue dans l'ouvrage *Comme un bruit d'abeilles* (2001). S'inspirant du langage utilisé par les jeunes de banlieue, Dib élabore une écriture s'appuyant sur le primat du rythme, de l'énergie qui traverse l'idiolecte de ces jeunes. À partir des travaux d'Henri Meschonnic sur le rythme et l'oralité, mais aussi de la notion d'« oraliture » forgée par Paul Zumthor, que nous déplacerons quelque peu, nous analyserons les effets produits sur la syntaxe dibienne, et la portée politique que la nouvelle acquiert. En un plaidoyer pour les déclassés de la société française, Dib questionne par leur entremise les rapports de domination qui existent entre le centre et la périphérie, mais aussi la dérive de la culture vers le « culturel » (circonscrit en son temps par Michel Deguy). Dib enjoint alors le lecteur à « danser avec le culturel », c'est-à-dire à le déjouer, en s'inscrivant en faux contre la technicisation et l'uniformisation de l'humain.

Mots-clefs : oralité ; rythme ; idiolecte ; oraliture ; banlieue ; déclassé ; francophonie ; culturel ; technique.

This article proposes to delineate the singularity of the language deployed by Algerian writer Mohammed Dib in his short story “Le prophète” published in *Comme un bruit d'abeilles* in 2001. Inspired by the language used by *banlieue* youth, Dib develops a form of writing that builds on the rhythm and the energy permeating these young people's idiolect. Drawing on Henri Meschonnic's work on rhythm and orality, as well as Paul Zumthor's concept of *oraliture*—here adapted to Dib's writing—, we will examine the latter's impact on Dib's syntax and its political undertone. Advocating for society's disenfranchised, Dib questions the power relations between center and periphery as well as the shift from culture to Michel Deguy's *cultural*. Dib enjoins the reader to “dance with the cultural”, that is to defuse it by opposing the technicization and uniformization of the human.

Keywords: orality, rhythm, idiolect, *oraliture*, *banlieue*, disenfranchised, francophonie, cultural, technique.